

La littérature canadienne à l'étranger.

La *Revue Bibliographique universelle*, livraison de novembre publie les appréciations suivantes de trois ouvrages canadiens.

LEXIQUE DE LA LANGUE IROQUOISE, avec notes et appendices, par M. l'abbé J. A. CUOQ, prêtre de Saint-Sulpice, Montréal, Chapleau et fils, 1882, in-12 de 215 p.

Le nombre des ouvrages consacrés à la linguistique américaine qui paraissent chaque année est si restreint que nous pouvons considérer comme une véritable bonne fortune d'avoir à en annoncer un dans cette revue. Ajoutons que la valeur scientifique de l'ouvrage nous paraît le recommander d'avance à l'attention des linguistes et des philologues. Longtemps missionnaire chez les Peaux-Rouges, aujourd'hui plus ou moins civilisés du Canada, M. l'abbé Cuoq s'était initié par une pratique persévérante à la connaissance des dialectes Algonquins et Iroquois. Il savait converser, prêcher, confesser dans ces idiomes et différents travaux imprimés attestent sa profonde érudition en la matière.

Aujourd'hui, le savant ecclésiastique nous donne un lexique de la langue Iroquoise. Déjà, il avait paru un ouvrage intitulé : *Radices verborum Iroqueorum*, dû à la plume d'un missionnaire dont le nom nous échappe, mais moins complet que celui dont nous avons à parler aujourd'hui, puisqu'il ne s'occupait ni des mots dérivés ni des composés.

M. l'abbé Cuoq divise son livre en quatre parties : la première consacrée aux racines de la langue, la seconde aux dérivés et aux composés ; ensuite viennent des notes supplémentaires, consacrés à l'étude de certains termes dont l'origine est obscure. Enfin, le tout se termine par des appendices, traitant de divers points d'histoire ou de philologie indigènes. Ce n'est pas à coup sûr la partie la moins inté-